



Que signifie avoir des troubles d'apprentissage au Canada?

ADULTES DE 30 à 44 ANS

Le Comité de recherche a décidé de diviser la population adulte en trois groupes : 16 à 21, 22 à 29 et 30 à 44 ans. Le présent profil porte sur les adultes de 30 à 44 ans. Les membres de ce groupe ont normalement terminé leur scolarité et font partie de la population active. Ils sont aussi normalement occupés par leur vie de famille.

Les données dans la présente section proviennent de l'Enquête sur la participation et les limitations d'activités (EPLA) de 2001, L'EPLA était une enquête transversale axée sur les handicaps. L'échantillon de l'EPLA a été constitué par les personnes répondant « oui » à une ou à plus d'une question du questionnaire complet du Recensement de la population de 2001.

COMBIEN DE PERSONNES ONT DES TROUBLES D'APPRENTISSAGE?

Des personnes âgées entre 30 et 44 ans, un peu plus qu'une personne sur 100 (1,4 p. 100) âgée de 30 à 44 ans ont déclaré avoir un trouble d'apprentissage à l'Enquête sur la participation et les limitations d'activités (EPLA). Chez les hommes âgés de 30 à 44 ans, le taux était de 1,5 p. 100; il était plus faible chez les femmes, soit 1,3 p. 100.

Chez les jeunes adultes qui ont déclaré avoir un trouble d'apprentissage, un peu plus que la moitié étaient des hommes (52,8 p. 100).

DANS QUEL GENRE DE FAMILLE VIVENT-ILS?

Plus d'hommes que de femmes âgés de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage ont rapporté vivre avec au moins un parent. Ces chiffres étaient de 19,8 p. 100 pour les hommes et 8,9 p. 100 pour les femmes. Ceci est plus élevé que ce qui a été rapporté par les personnes de 30 à 44 ans de la population totale. Chez cette population, les chiffres étaient de 7,3 p. 100 pour les hommes et de 3,5 p. 100 pour les femmes.

QUELLE EST L'INCIDENCE À L'ÉCOLE?

Réflexions tirées des groupes de discussion

C'était plus difficile pour moi rendu au secondaire, les classes étaient plus nombreuses et il y avait moins de temps de contact direct avec l'enseignant.

J'ai eu de la difficulté au secondaire, je me sentais toujours acculé au mur.

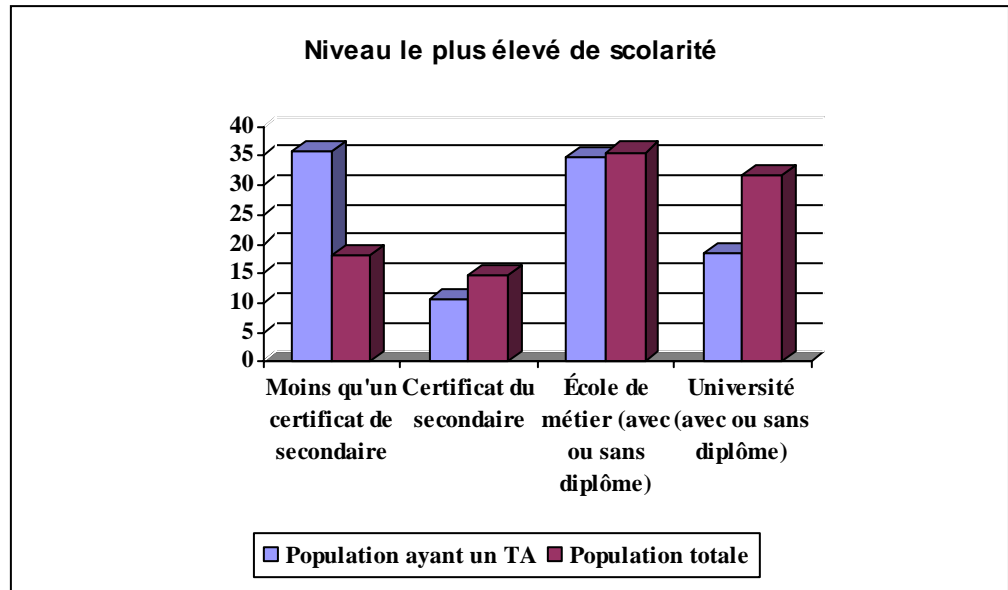
Ce que nous disent les données

Un peu plus du tiers des hommes et des femmes âgés de 30 à 44 ans qui ont déclaré avoir un trouble d'apprentissage

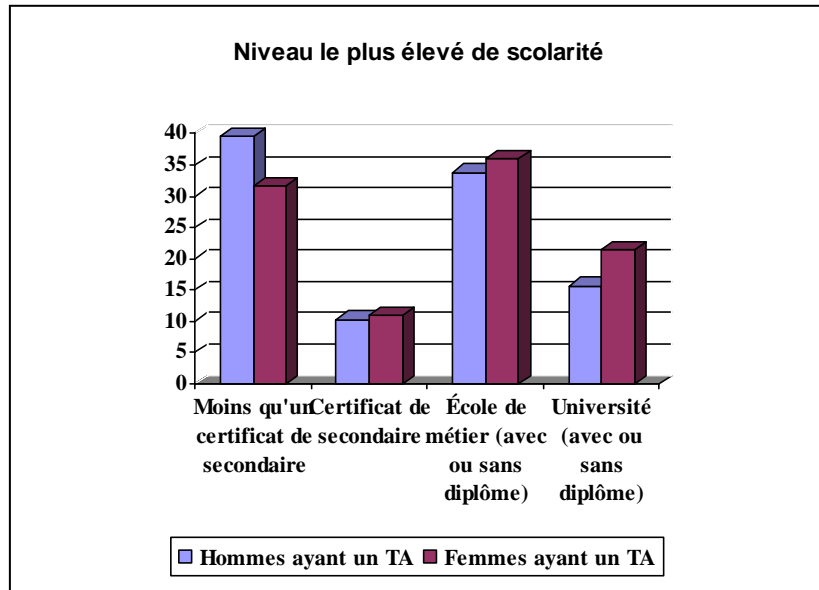
(35,8 p. 100) rapportaient moins qu'un certificat de secondaire comme leur plus haut niveau de scolarité.

10,6 p. 100 ont déclaré avoir un certificat du

secondaire, 34,9 p. 100 ont rapporté suivre des cours dans une école de métier (avec ou sans diplôme) et 18,4 p. 100 ont rapporté être inscrits à l'université (avec ou sans diplôme). La situation était quelque peu différente chez la population totale du Canada âgée de 30 à 44 ans. Chez cette population, 18,2 p. 100 ont rapporté moins qu'un certificat de secondaire comme leur plus haut niveau de scolarité, 14,7 p. 100 ont déclaré avoir un certificat du secondaire, 35,6 p. 100 ont déclaré être inscrits à une école de métier (avec ou sans diplôme) et 31,6 p. 100 ont rapporté être inscrits à l'université (avec ou sans diplôme).



Il y avait de légères différences rapportées par les hommes et les femmes ayant des troubles d'apprentissage et âgés de 30 à 44 ans en ce qui concerne leur plus haut niveau de scolarité. Les femmes avaient plus tendance que les hommes à rapporter soit des cours dans une école de métier (avec ou sans diplôme) ou d'université (avec ou sans diplôme) comme leur plus haut niveau de scolarité.



33,5 p. 100 des hommes ayant des troubles d'apprentissage et âgés de 30 à 44 ans ont rapporté qu'il

leur avait pris plus de temps pour atteindre leur niveau actuel de scolarité à cause des troubles d'apprentissage. Ce taux était de 23,7 p. 100 chez les femmes de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage.

QUELLE EST L'INCIDENCE AU TRAVAIL?

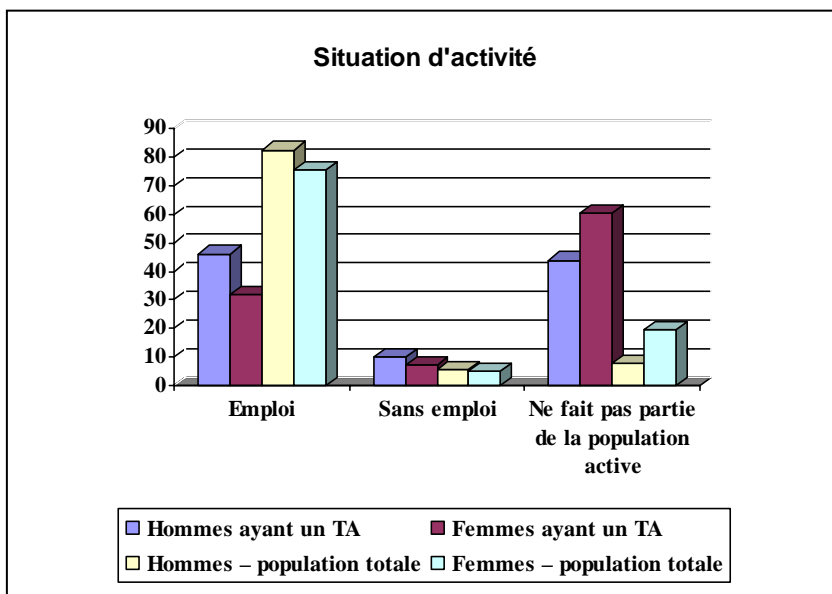
Réflexions tirées des groupes de discussion

Dans mon travail, je dois constamment gérer mes handicaps, ce qui m'épuise. Je ne divulgue pas au travail, mais j'ai choisi le genre de travail que je fais et le genre de milieu. Je suis très sélectif.

J'ai appris ce que sont mes forces et je sais donc quelles carrières me sont interdites.

Ce que nous disent les données

Les hommes ayant des troubles d'apprentissage et entre 30 et 44 ans avaient plus tendance que les femmes à avoir déclaré qu'ils occupaient un emploi la semaine précédant le Recensement de 2001. Les chiffres étaient de 46,1 p. 100 et 32 p. 100 respectivement.



Chez la population totale, 82,5 p. 100 des hommes et 75,4 p. 100 des femmes âgés de 30 à 44 ans avaient déclaré avoir un emploi la semaine précédant le Recensement de 2001.

Plus d'hommes ayant des troubles d'apprentissage et âgé 30 à 44 ans que de femmes ont déclaré être sans emploi la semaine précédant le Recensement de 2001. Les chiffres étaient de 10 p. 100 pour les hommes et de 7,4 p. 100 pour les femmes. Lorsque vous examinez la population totale âgée de 30 à 44 ans, 5,7 p. 100 des hommes et 5,1 p. 100 des femmes ont déclaré être sans emploi.

Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient travaillé en 2000, 51 p. 100 des personnes ayant de 30 à 44 ans et des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont dit avoir travaillé. Ce chiffre était de 89,1 p. 100 pour la population totale âgée de 30 à 44 ans.

Brève introduction à la Classification nationale des professions pour les statistiques (CNP-S) de 2001

Le Recensement de la population de 2001 et l'EPLA se servent de ce système de classification des professions. Le CNP-S a 10 grandes catégories de professions qui sont divisées en 140 groupes mineurs. Il y a 520 groupes de base de professions. Ces groupes de base de professions sont formés selon l'éducation, la formation ou le degré de capacité nécessaire pour accomplir l'emploi ainsi que le genre de travail effectué (p. ex. les tâches, les devoirs et les responsabilités de la profession).

Le CNP-S comprend aussi un système de classification à quatre paliers (A à D). Cette classification est fondée sur la formation requise pour accomplir une profession. Il aurait aussi l'expérience requise pour faire cette profession et les complexités des responsabilités afférentes au travail accompli. Normalement, les quatre niveaux sont comme suit :

- A – professions nécessitant normalement un diplôme universitaire
- B – professions nécessitant normalement une éducation collégiale ou une formation d'apprentissage
- C – professions nécessitant normalement un diplôme secondaire et/ou une formation spécifique à l'occupation
- D – la formation au travail est normalement fournie pour ces occupations

Pour plus d'information, le *Dictionnaire de recensement de 2001* est disponible au site Web de Statistique Canada à

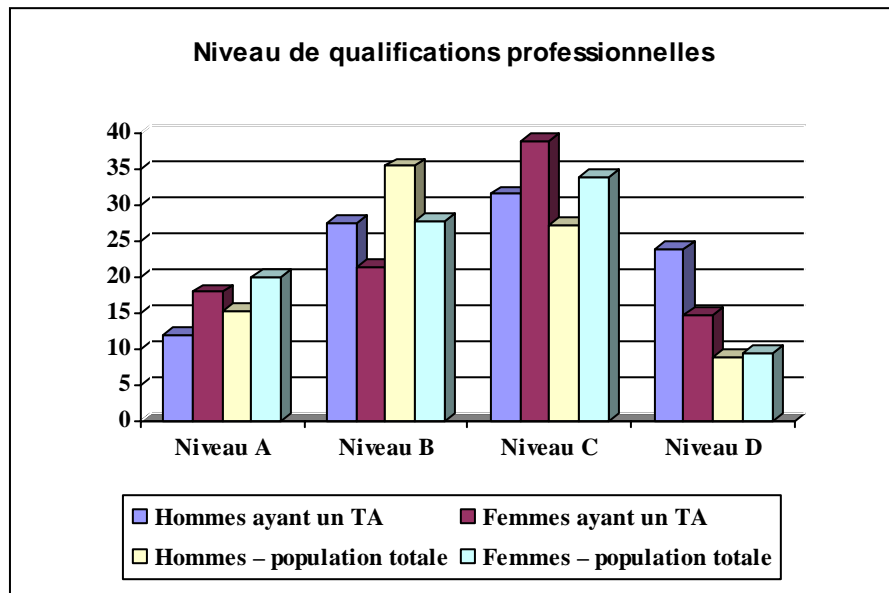
<http://www12.statcan.ca/francais/census01/Products/Reference/dict/appendices/92-378-XIE02002.pdf>

La formation additionnelle est disponible à Ressources humaines et

Développement des capacités Canada sur son site Web à <http://www23.hrdc-drhc.gc.ca/2001/f/tutorial/sklevel.shtml>

Chez la population ayant des troubles d'apprentissage âgée de 30 à 44 ans qui a travaillé en 2000, un peu plus du quart (25,1 p. 100) travaillaient à un emploi avec des qualifications personnelles de niveau B, 34,3 p. 100 dans un emploi avec le niveau C et 20,2 p. 100 dans un emploi à qualifications professionnelles de niveau D. Ces chiffres étaient de 31,7 p. 100, 30,4 p. 100 et 9,2 p. 100, respectivement, pour la population totale âgée de 30 à 44 ans qui a travaillé en 2000.

La principale différence entre les hommes ayant des troubles d'apprentissage et la population totale d'hommes en



ce qui concerne le niveau de qualifications professionnelles de leur emploi était le pourcentage des hommes travaillant dans un emploi ayant un niveau D. Ces chiffres étaient de 23,8 p. 100 pour les hommes de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage et 8,9 p. 100 pour la population totale d'hommes de la même cohorte. La même différence était évidente pour les femmes, bien qu'elle était moins accusée : 14,7 p. 100 des femmes âgées de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage ont travaillé à un emploi avec des qualifications professionnelles de niveau D; ce chiffre était de 9,5 p. 100 pour la population totale de femmes de la même cohorte.

Il y avait aussi des différences entre les adultes ayant des troubles d'apprentissage et la population totale lorsque vous examinez le genre d'occupations qu'ils occupent. Les trois principales occupations pour les hommes ayant des troubles d'apprentissage et âgés de 30 à 44 ans qui ont déclaré avoir travaillé en 2000 étaient les suivantes :

- Ventes et services (31 p. 100)
- Métiers, transports et opérateurs d'équipement et occupations afférentes (26,5 p. 100)
- Occupations réservées à la transformation, la fabrication et les services publics (10,6 p. 100)

Pour la population totale des hommes âgés de 30 à 44 ans qui ont déclaré avoir travaillé en 2000, les trois principales occupations étaient comme suit :

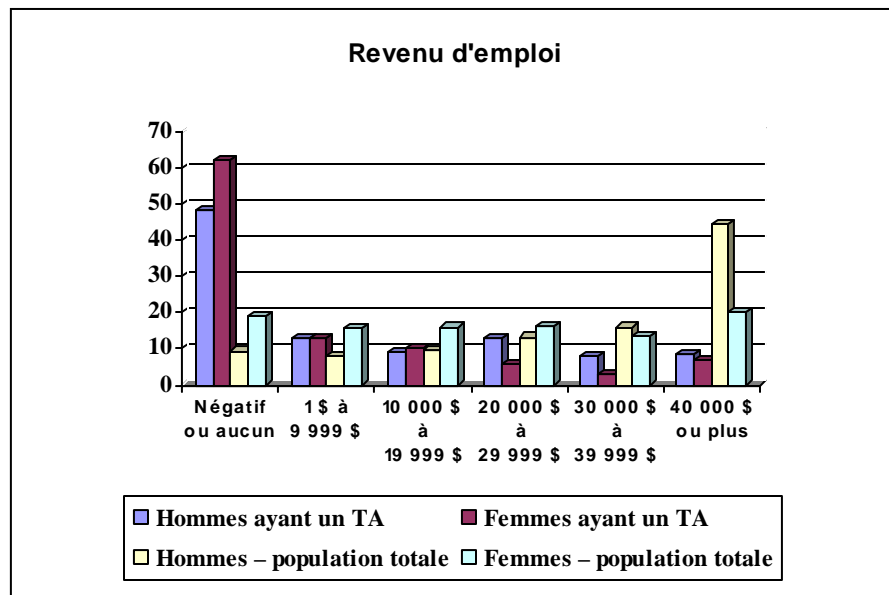
- Métiers, transports et opérateurs d'équipement et occupations afférentes (28,7 p. 100)
- Ventes et services (20,3 p. 100)

- Sciences naturelles et appliquées et occupations afférentes (12,3 p. 100)

Chez les femmes âgées de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage qui ont déclaré avoir travaillé en 2000, les trois principales occupations étaient les ventes et services (39,6 p. 100), les affaires, finances et administration (23 p. 100), et la santé (12,7 p. 100). Pour les femmes âgées de 30 à 44 ans de la population totale qui ont déclaré avoir travaillé en 2000, les trois principales occupations étaient les affaires, finances et administration (32,2 p. 100), les ventes et services (27,2 p. 100), les services sociaux, la science, l'éducation et le gouvernement (11,9 p. 100).

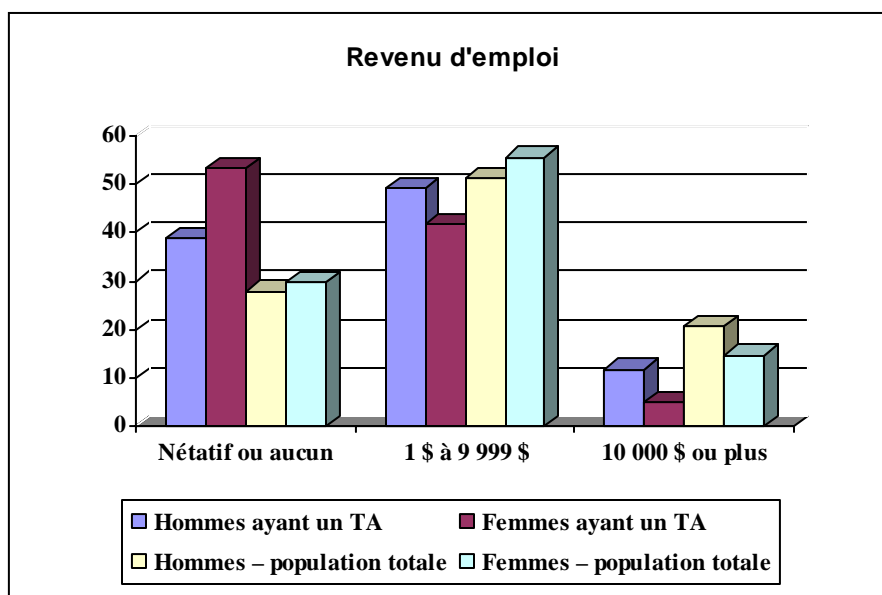
QUELLE EST L'INCIDENCE SUR LE REVENU?

Avoir un trouble d'apprentissage a eu une incidence sur les revenus gagnés par les adultes ayant des troubles d'apprentissage. Les adultes âgés de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont gagné moins que les adultes de la même



population totale. 54,7 p. 100 des personnes ayant des troubles d'apprentissage ont rapporté avoir gagné soit un revenu négatif ou aucun revenu en 2000; ce chiffre était de 14,1 p. 100 chez la population totale âgée de 30 à 44 ans. 12,8 p. 100 des adultes ayant des troubles d'apprentissage ont déclaré avoir gagné entre 1 \$ et 9 999 \$ en 2000 et 32,1 p. 100 ont déclaré avoir gagné 10 000 \$ ou plus. Ces chiffres étaient de 11,9 p. 100 et 74 p. 100 respectivement pour la population totale âgée de 30 à 44 ans.

Essentiellement la même tendance est vraie lorsque vous comparez les hommes et les femmes ayant des troubles d'apprentissage et âgés de 30 à 44 ans avec la population totale. La seule différence est chez les répondants



ayant déclaré avoir gagné un revenu soit négatif ou aucun revenu en 2000. Pour les hommes âgés de 30 à 44 ans, ces chiffres étaient plus semblables, alors que 48,3 p. 100 des hommes ayant des troubles d'apprentissage ont rapporté un revenu négatif ou aucun revenu et 9,3 p. 100 des hommes de la population totale ont rapporté la même chose. La différence était légèrement plus accusée chez les femmes alors que 61,9 p. 100 des femmes ayant des troubles d'apprentissage et âgées de 30 à 44 ans ont rapporté soit un revenu négatif ou aucun revenu; le chiffre était à 18,8 p. 100 chez les femmes de cette cohorte de la population totale.

Plus de la moitié (58,2 p. 100) des adultes âgés de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – n'étaient pas membres de familles à faible revenu (tel que calculé à l'aide des données du Recensement de 2001). Ce chiffre était de 84,3 p. 100 pour la population totale âgée de 30 à 44 ans. Bien que les pourcentages d'hommes et de femmes âgés de 30 à 44 ans de la population

total qui n'étaient pas membres des familles à faible revenu étaient conformes (85,4 p. 100 et 83,3 p. 100 respectivement), il y avait certaines différences entre les hommes et les femmes ayant des troubles d'apprentissage. Près des deux tiers (62,4 p. 100) des hommes âgés de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage n'étaient pas membres de familles à faible revenu; ce chiffre était de 53,4 p. 100 chez les femmes âgées de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage.

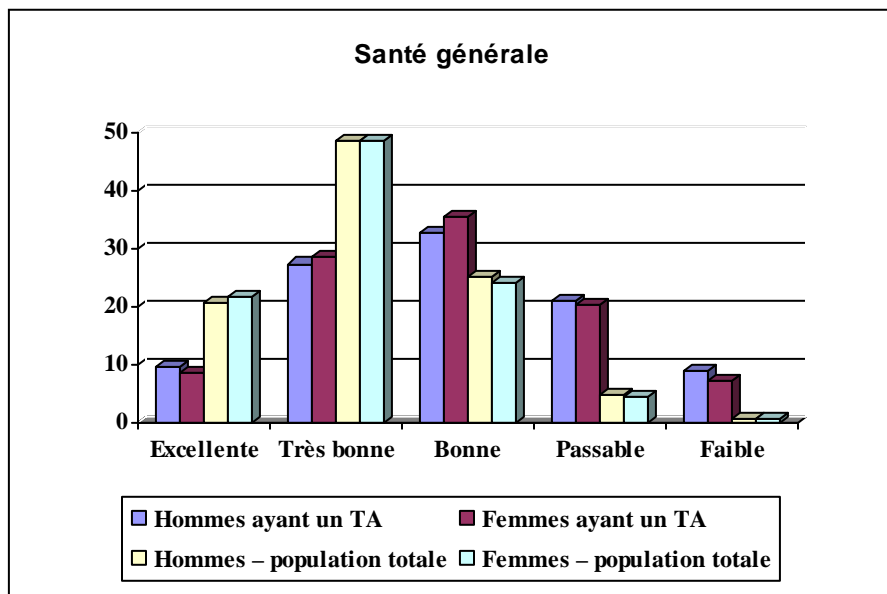
Selon le *Dictionnaire de recensement de 2001*, **seuil de faible revenu** est défini comme le montant du revenu où les familles ou les particuliers sans lien de famille dépensent 20 p. 100 ou plus que la moyenne sur les nécessités de la vie (c.-à-d. les aliments, le logement et les vêtements).

total qui n'étaient pas membres des familles à faible revenu étaient conformes (85,4 p. 100 et 83,3 p. 100 respectivement), il y avait certaines différences entre les hommes et les femmes ayant des troubles d'apprentissage. Près des deux tiers (62,4 p. 100) des hommes âgés de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage n'étaient pas membres de familles à faible revenu; ce chiffre était de 53,4 p. 100 chez les femmes âgées de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage.

Les données de la présente section proviennent de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), Cycle 1.2 – Santé mentale et bien-être. L'ESCC était une enquête transversale (effectuée qu'une seule fois) qui était axée, dans ce cycle, sur la santé mentale et le bien-être. L'échantillon pour cette enquête a été tiré de l'Enquête sur la population active.

QUELLE EST L'INCIDENCE SUR LA SANTÉ?

Plus du tiers (37,1 p. 100) des répondants à l'enquête âgés de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont rapporté croire que leur santé en générale était soit excellente ou très bonne. Ce chiffre était plus élevé (69,2 p. 100) chez la population totale âgée de 30 à 44 ans. Par contre, 30 p. 100 des personnes âgées de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage ont déclaré que leur santé en général était soit passable ou faible, à comparer à 5,6 p. 100 de la population totale âgée de 30 à 44 ans.



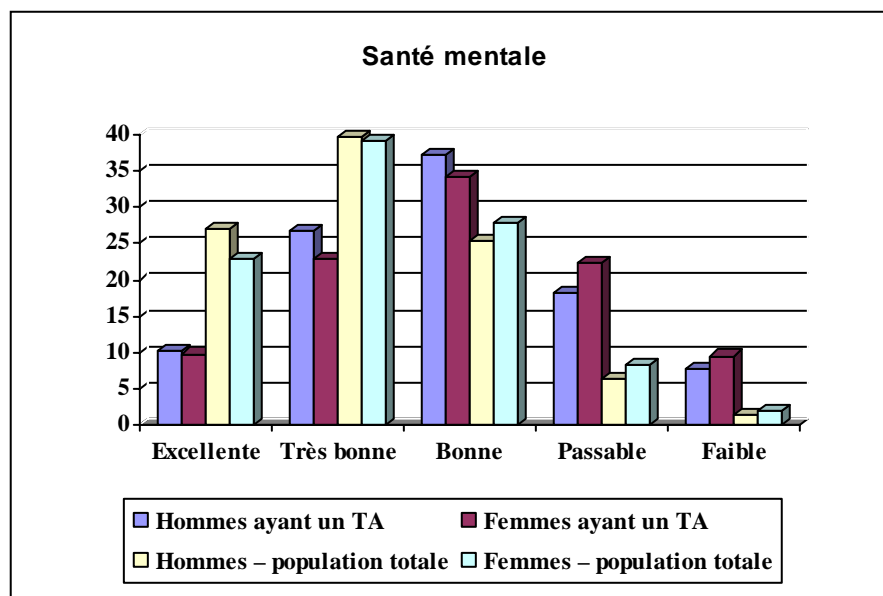
Un plus fort pourcentage de femmes ayant des troubles d'apprentissage et âgées de 30 à 44 ans ont rapporté que leur santé en général était passable ou faible (34,5 p. 100), à comparer aux hommes ayant des troubles d'apprentissage (27,5 p. 100). Cette différence entre les sexes n'a pas été rapportée chez la population totale âgée de 30 à 44 ans.

Lorsqu'on leur pose des questions au sujet de leur santé physique, près du tiers (32,8 p. 100) de la population âgée de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont coté leur santé physique comme étant soit excellente ou très bonne. Ce chiffre était de 55,7 p. 100 pour la population totale.

Une tendance semblable à celle des répondants ayant répondu au sujet de la santé générale s'est révélée en ce qui concerne la santé physique. Ici aussi, un plus fort pourcentage de femmes ayant des troubles d'apprentissage et âgées de 30 à 44 ans ont rapporté que leur santé physique était soit passable ou faible (36,9 p. 100) à comparer aux hommes ayant des troubles d'apprentissage (31,3 p. 100). Il est intéressant de remarquer qu'une différence semblable entre les sexes n'existe pas lorsque vous examinez la population totale âgée de 30 à 44 ans. Dans ce cas, 12,2 p. 100 des femmes ont rapporté que leur santé physique était soit passable ou faible, alors que le chiffre était de 10,5 p. 100 chez les hommes.

Les répondants ont aussi répondu à des questions au sujet de leur santé mentale. Chez la population âgée de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – 35,5 p. 100 ont déclaré que leur santé mentale était soit excellente ou très bonne. Ce chiffre était plus élevé, soit 64,7 p. 100, chez la population totale âgée de 30 à 44 ans. Une différence semblable peut être remarquée lorsque vous examinez le pourcentage de personnes rapportant que leur santé mentale était soit passable ou faible. 28,1 p. 100 de la population âgée de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – déclarant que leur santé mentale était soit passable ou faible. Ce chiffre était de 8,8 p. 100 chez la population totale âgée de 30 à 44 ans.

Des différences peuvent aussi être remarquées lorsque vous examinez ce qu'ont déclaré les hommes et les femmes au sujet de leur santé mentale. Plus du tiers (36,9 p. 100) des hommes ayant des troubles d'apprentissage et entre 30 à 44 ans ont rapporté que leur santé mentale était soit excellente ou très bonne. Le chiffre était plus élevé, soit 66,7 p. 100, chez la population totale d'hommes âgés de 30 à 44 ans. Chez les femmes âgées de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage, 32,8 p. 100 ont rapporté que leur santé mentale était soit excellente ou très bonne. Ce chiffre était plus élevé, soit 62,1 p. 100, chez la population totale de femmes âgées de 30 à 44 ans. De façon semblable, des pourcentages plus élevés pour les hommes et les femmes âgés de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage (26 p. 100 et 31,9 p. 100 respectivement) ont rapporté que leur santé mentale était soit passable ou faible, à comparer aux



hommes et aux femmes de la population totale (7,8 p. 100 et 10 p. 100 respectivement).

L'ESCC a aussi demandé aux répondants de coter leur capacité de réagir à des problèmes inattendus. chez les hommes et les femmes âgés de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage, 47,3 p. 100 ont déclaré croire que leur capacité de réagir à des problèmes inattendus était excellente ou très bonne. Ce chiffre était plus élevé, soit 63,1 p. 100, dans la population générale âgée de 30 à 44 ans.

Il y avait des différences chez la population ayant des troubles d'apprentissage et la population totale lorsque vous examinez les pourcentages d'hommes et de femmes qui ont rapporté que leur capacité à réagir à des problèmes inattendus était soit passable ou faible. 23,9 p. 100 des hommes et 34,1 p. 100 des femmes âgés de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage ont déclaré que leur capacité de réagir à des problèmes inattendus était soit passable ou faible. Ces chiffres étaient de 8,3 p. 100 pour les hommes et 10,2 p. 100 pour les femmes âgés de 30 à 44 ans de la population totale.

Lorsqu'on leur a demandé de décrire leur capacité de réagir à des demandes inattendues, 59 p. 100 des personnes ayant des troubles d'apprentissage et âgées de 30 à 44 ans – les deux sexes – ont déclaré que leur capacité était excellente ou très bonne. Ce chiffre était de 69,2 p. 100 chez la population totale âgée de 30 à 44 ans.

L'ESCC a aussi demandé aux répondants s'ils avaient l'asthme – une condition qui selon certains intervenants peut être reliée aux troubles d'apprentissage. 16 p. 100 des hommes et 24 p. 100 des femmes ayant des troubles d'apprentissage et âgés de 30 à 44 ans ont déclaré avoir eu l'asthme. Ces chiffres étaient de 6,9 p. 100 et 10,6 p. 100 respectivement pour la population totale d'hommes et de femmes âgés de 30 à 44 ans.

Les données de la présente section proviennent de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) de 1994. L'EIAA était une enquête transversale (effectuée qu'une seule fois) qui était axée sur l'alphabétisation. Cette enquête a été effectuée dans sept autres pays industrialisés. L'échantillon de l'EIAA a été composé grâce à deux méthodes : le fichier du Recensement de 1991 a été utilisé pour choisir l'échantillon de francophones de la province de l'Ontario et le fichier de l'échantillon de l'Enquête sur la population active a été utilisé pour choisir tous les autres répondants.

QUELLE EST L'INCIDENCE SUR LA LECTURE, L'ÉCRITURE ET LE CALCUL?

Brève présentation des échelles utilisées dans l'EIAA pour définir et mesurer les capacités de lecture et d'écriture

L'EIAA a fait rapport sur trois échelles : lecture courante, lecture de textes schématiques et capacité de calcul. Chaque échelle varie de 0 à 500. Les résultats de ces échelles ont aussi été agrégés en cinq niveaux de compétence. Chacun de ces niveaux comporte la capacité d'effectuer une sous-série précise de tâches de lecture. Les personnes recevaient une cote de compétence fondée sur l'estimation qu'elles pourraient accomplir des tâches à ce point de l'échelle avec une probabilité de 80 p. 100 de réponses exactes.

Lecture courante : mesure de la capacité du répondant à comprendre et utiliser l'information contenue dans divers genres de texte. Chaque choix de texte était accompagné d'une question ou plus demandant au lecteur de trouver l'information dans le texte selon des conditions ou des caractéristiques précisées dans la question.

Lecture de textes schématiques : mesure la capacité du répondant de traiter l'information contenue dans des documents tels que des horaires, des tableaux, des graphiques, des schémas, des cartes et des formulaires à la maison, au travail ou lorsqu'ils se déplaçaient dans leur collectivité.

Capacité de calcul : mesure la capacité du répondant à effectuer des opérations de calcul requises dans la vie de tous les jours.

Information tirée du *Guide de l'utilisateur des microdonnées de l'EIAA*, Statistique Canada

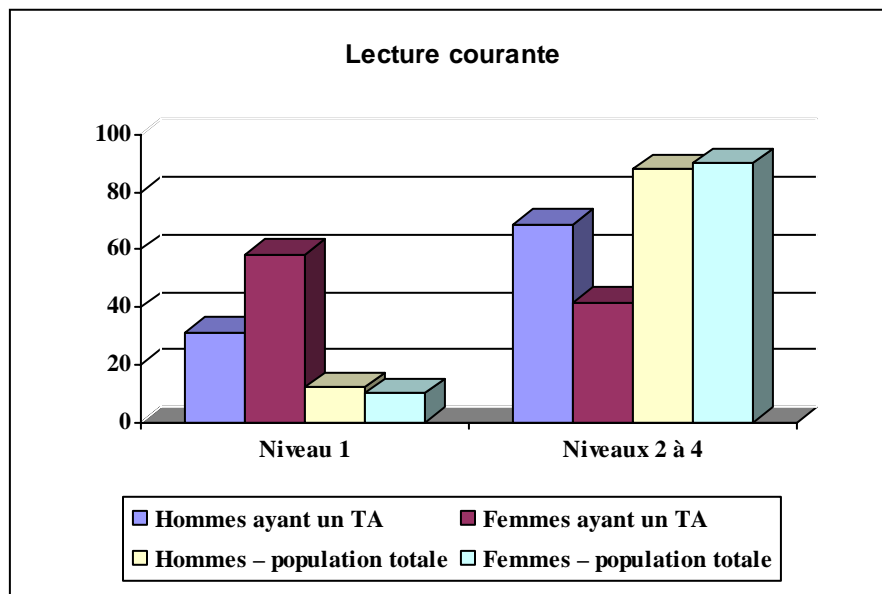
Lecture courante

Ce qui suit décrit les cinq niveaux utilisés afin de coter la lecture courante des répondants. Aux fins du présent profil, les niveaux 4 et 5 ont été combinés (au niveau 4).

- Niveau 1 – La plupart des tâches à ce niveau requièrent que le lecteur trouve un élément d'information dans le texte qui est identique ou un synonyme à l'information donnée dans les instructions.
- Niveau 2 – Les tâches à ce niveau requièrent en général que le lecteur trouve un élément ou plus d'information dans le texte, mais plusieurs distractions peuvent être présentes ou des inférences d'un niveau inférieur peuvent être requises. Les tâches à ce niveau commencent aussi à demander aux lecteurs d'intégrer deux éléments d'information ou plus ou de comparer et de mettre en contraste l'information.
- Niveau 3 – Les tâches à ce niveau demandent en général aux lecteurs de trouver une information nécessitant des inférences de faible niveau ou conformes à des conditions précisées. Le lecteur doit parfois cerner plusieurs éléments d'information situés dans différentes phrases ou paragraphes plutôt que dans une unique phrase. Les lecteurs pourraient aussi se voir demander d'intégrer ou de comparer et de mettre en contraste l'information provenant de plusieurs paragraphes ou sections du texte.
- Niveau 4 – Ces tâches requièrent que les lecteurs effectuent l'appariement de multiples caractéristiques ou de fournir plusieurs réponses lorsque l'information demandée doit être identifiée par des inférences fondées sur le texte. Les tâches à ce niveau peuvent aussi requérir que le lecteur intègre et mette en contraste l'information, parfois présentée dans des textes relativement longs. Normalement, ces textes contiennent plus d'information distrayante et l'information demandée est plus abstraite.
- Niveau 5 – Les tâches à ce niveau requièrent normalement que le lecteur recherche l'information dans un texte très dense qui contient un certain nombre de distractions plausibles. Parfois les lecteurs doivent faire des inférences de haut niveau ou se servir d'une connaissance spécialisée.

Il y a eu des différences significatives dans les résultats des tests de lecture courante qui font partie de l'EIAA. Près des trois quarts (71,6 p. 100) des jeunes adultes âgés de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont eu des résultats au niveau 1 ou 2; ce chiffre était de 36,7 p. 100 chez la population totale âgée de 30 à 44 ans. Par contre, 12,8 p. 100 des répondants âgés de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage ont eu des résultats au niveau 4, à comparer à 26,9 p. 100 de la population totale âgée de 30 à 44 ans.

Des différences sont aussi apparentes lorsque vous examinez les hommes et les femmes ayant des troubles d'apprentissage, bien qu'il y ait une différence plus importante dans les résultats rapportés pour les femmes. Pour les femmes âgées de 30 à 44 ans ayant des troubles



d'apprentissage, 58,4 p. 100 ont obtenu des résultats au niveau 1; ce chiffre était de 10,2 p. 100 chez la population totale des femmes âgées de 30 à 44 ans. Pour les hommes, ces chiffres étaient de 31,2 p. 100 et 12,3 p. 100 respectivement.

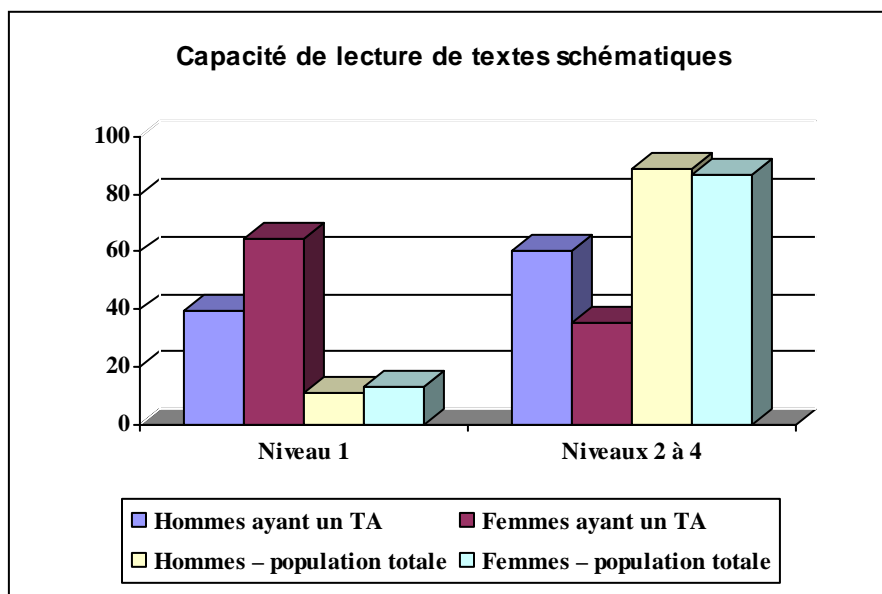
Lecture de textes schématiques

Voici une description des cinq niveaux utilisés pour coter la capacité de lecture de textes schématiques des répondants. Aux fins du présent profil, les niveaux 4 et 5 ont été combinés (comme niveau 4).

- Niveau 1 – La plupart des tâches à ce niveau requièrent que le lecteur trouve un unique élément d'information basé sur un appariement littéral. L'information distrayante, si elle est présente, est normalement située loin de la bonne réponse. Certaines tâches peuvent demander au lecteur de saisir de l'information personnelle dans un formulaire.
- Niveau 2 – Les tâches en capacité de lecture de textes schématiques à ce niveau sont un peu plus variées. Bien que certaines requièrent toujours que le lecteur apparie une unique caractéristique, plus d'information distrayante peut être présente ou l'appariement peut requérir une inférence de faible niveau. Certaines tâches à ce niveau peuvent requérir que le lecteur saisisse de l'information dans un formulaire ou qu'il passe à travers l'information dans un document.
- Niveau 3 – Les tâches à ce niveau sont variées. Certaines requièrent que le lecteur fasse des appariements littéraux ou de synonyme, mais normalement le lecteur doit se servir d'information conditionnelle ou apparié sur la base de multiples caractéristiques de l'information. Certaines tâches requièrent que le lecteur intègre l'information tirée d'une présentation ou plus de l'information. D'autres demandent au lecteur de passer à travers un document afin de fournir de multiples réponses.

- Niveau 4 – Les tâches à ce niveau comme celles du niveau précédent demandent au lecteur d'apparier sur la base de multiples caractéristiques de l'information, de passer à travers des documents et d'intégrer l'information; fréquemment, ces tâches requièrent cependant que le lecteur fasse des inférences de haut niveau pour en arriver à la bonne réponse. Parfois le document contient de l'information conditionnelle dont le lecteur doit tenir compte.
- Niveau 5 – Les tâches à ce niveau requièrent que le lecteur fasse une recherche dans des représentations complexes de l'information qui contiennent plusieurs éléments de distraction, des inférences de haut niveau et le traitement de l'information conditionnelle ou des utilisations de connaissances spécialisées.

Presque le double (72,7 p. 100) des répondants âgés de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont obtenu des résultats au niveau 1 ou 2 à comparer à la population totale âgée de 30 à 44 ans (36,8 p. 100). Il y avait une



moins grande différence lorsque vous examinez les gens qui ont obtenu des résultats au niveau 4. Ces chiffres étaient de 21,7 p. 100 pour les adultes ayant des troubles d'apprentissage et 28 p. 100 pour la population totale de jeunes adultes. Des tendances semblables étaient évidentes lorsque vous examinez les populations d'hommes et de femmes.

Capacité de calcul

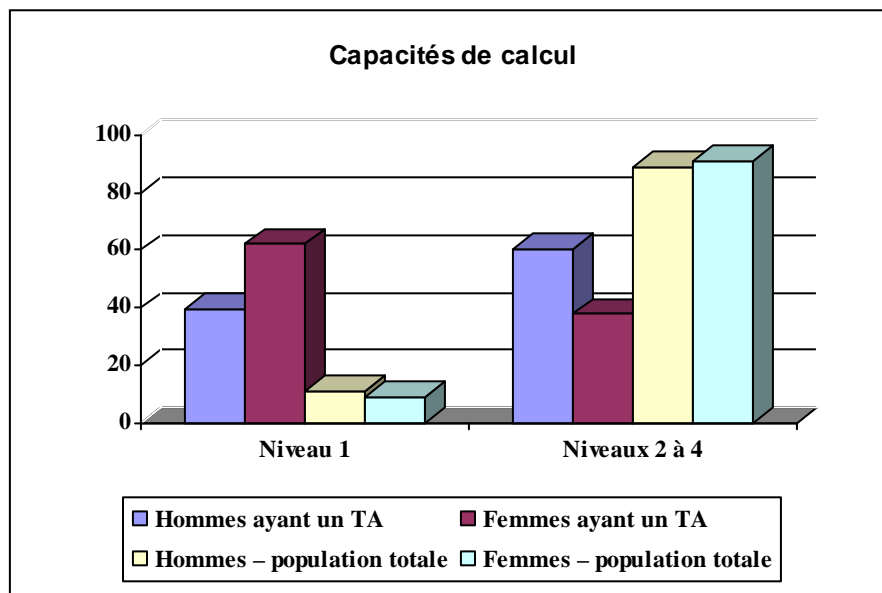
Voici les cinq niveaux utilisés pour coter les capacités de calcul des répondants. Aux fins du présent profil, les niveaux 4 et 5 ont été combinés (comme niveau 4).

- Niveau 1 – Les tâches à ce niveau requièrent que le lecteur effectue une opération unique relativement simple (le plus souvent une addition) pour laquelle les chiffres sont clairement indiqués dans le document en question et l'opération est stipulée, ou les chiffres sont fournis et l'opération ne requiert pas que le lecteur trouve les chiffres.
- Niveau 2 – Normalement les tâches à ce niveau requièrent que les lecteurs effectuent une unique opération de calcul (fréquemment une addition ou une soustraction), en se servant de chiffres qui se trouvent facilement dans le texte ou le document. Le calcul à effectuer est facile

- à comprendre à partir du libellé ou de la question ou du format du matériel (p. ex. un dépôt bancaire ou un bon de commande).
- Niveau 3 – Les tâches à ce niveau requièrent normalement que le lecteur effectue une unique opération. Cependant, les opérations deviennent plus variées, il s'agit de certaines multiplications et de divisions. Parfois le lecteur doit identifier deux chiffres ou plus à différents endroits du document et les chiffres sont souvent inscrits dans un contexte complexe. Bien que les termes de relation sémantique tels que « combien » ou « calculez la différence » sont souvent utilisés, certaines des tâches requièrent que le lecteur fasse des inférences d'un ordre supérieur pour déterminer l'opération appropriée.
 - Niveau 4 – Avec une exception, les tâches à ce niveau requièrent que le lecteur effectue une unique opération de calcul où normalement, soit les quantités ou le calcul lui-même, ne sont pas faciles à déterminer. C'est-à-dire que pour la plupart des tâches à ce niveau, la question ou la directive ne fournit pas une relation sémantique telle que « combien » ou « calculez la différence » pour aider le lecteur.
 - Niveau 5 – Ces tâches requièrent que le lecteur effectue de multiples calculs séquentiels et qu'il trouve les caractéristiques du problème inscrit dans le matériel ou dépendent des connaissances contextuelles pour déterminer les quantités ou les calculs nécessaires.

Les différences entre les hommes et les femmes âgés de 30 à 44 ans de la population totale et ceux qui avaient des troubles d'apprentissage étaient encore plus accusées lorsque vous examinez les résultats en lecture courante. 73,6 p. 100 des personnes âgées de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont obtenu des résultats au niveau 1 ou 2; ce chiffre était de 35,4 p. 100 chez les hommes et les femmes âgés de 30 à 44 ans de la population totale. Il est intéressant de remarquer qu'il y avait un peu moins de différences dans les pourcentages d'adultes qui ont obtenu des résultats au niveau 4. Les chiffres étaient de 15 p. 100 chez les gens de 30 et 44 ans ayant des troubles d'apprentissage et 26,8 p. 100 chez la population totale âgée de 30 à 44 ans.

Une tendance relativement semblable est évidente lorsque vous examinez les résultats reçus par les hommes et les femmes. Un pourcentage plus élevé de femmes que d'hommes âgés de 30 à 44 ans ayant

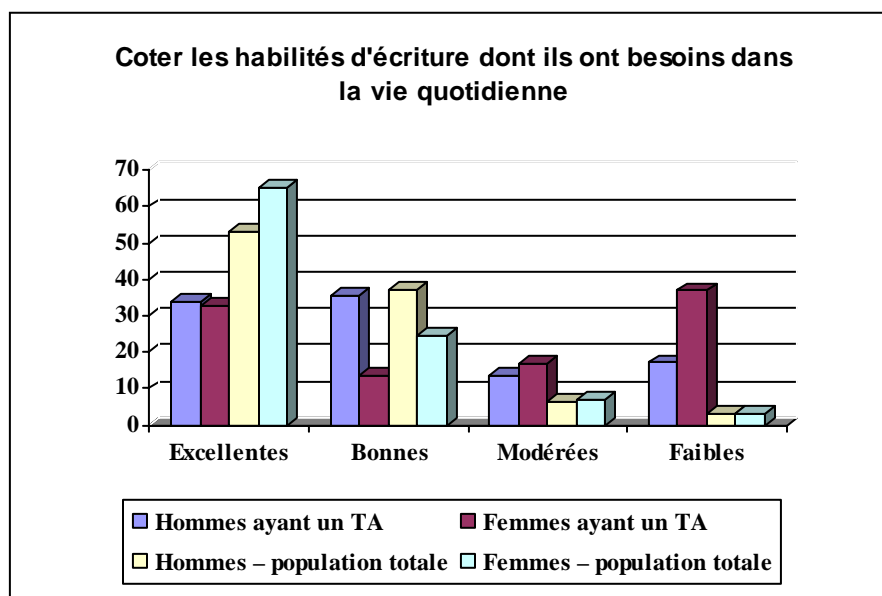


des troubles d'apprentissage ont obtenu un résultat au niveau 1 (62,2 p. 100 et 39,8 p. 100); les chiffres étaient de 9,2 p. 100 et 11,4 p. 100 chez la population totale de femmes et d'hommes âgés de 30 à 44 ans.

Données additionnelles de l'EIAA

Lorsqu'on a demandé de coter leurs capacités d'écriture dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne, 33,2 p. 100 des personnes âgées de 30 et 44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont déclaré que leurs capacités étaient excellentes. Ce chiffre était de 59,2 p. 100 chez la population totale âgée de 30 à 44 ans. De plus, 29,6 p. 100 de la population âgée de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités d'écriture comme étant faibles, à comparer à 3,4 p. 100 de la population totale âgée de 30 à 44 ans.

Un plus grand nombre de femmes que d'hommes âgés de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté les capacités d'écriture dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne comme étant soit passables (13,6 p. 100



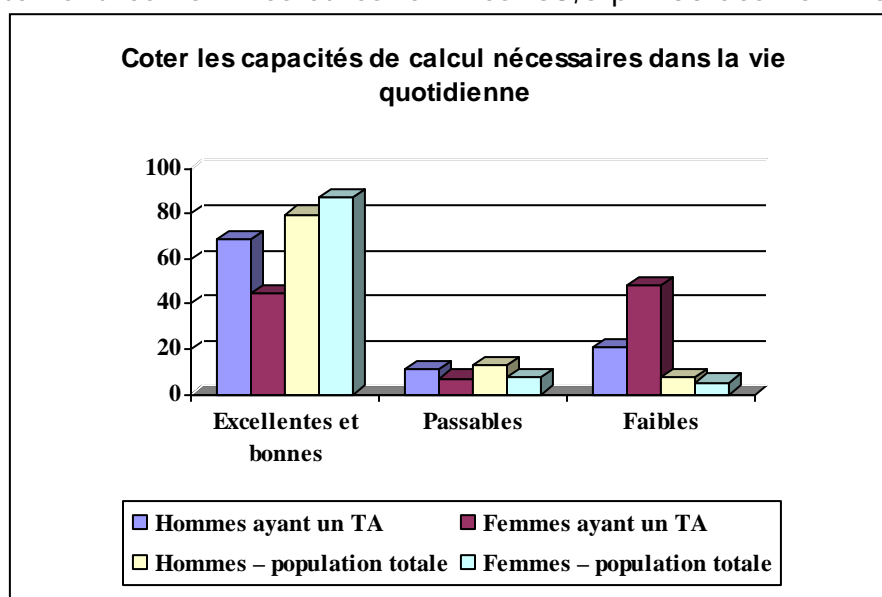
pour les hommes et 16,8 p. 100 pour les femmes) ou faibles (17,1 p. 100

pour les hommes et 36,9 p. 100 pour les femmes). Chez la population totale âgée de 30 à 44 ans, 6,6 p. 100 des hommes ont coté leurs capacités comme étant passables et 3,3 p. 100 comme étant faibles. Chez les femmes de la population totale âgées de 30 à 44 ans, 7 p. 100 ont coté leurs capacités comme étant passables et 2,9 p. 100 comme étant faibles.

Une question semblable a été posée quant à la cotation par les répondants de leurs capacités en calcul dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne. Il y avait des différences accusées dans les réponses reçues des personnes âgées de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage à comparer à celles de la population totale. 24,9 p. 100 des personnes âgées de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont coté les capacités de calcul dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne comme étant excellentes. Ce chiffre était de 48,9 p. 100 chez la population totale âgée de 30 à 44 ans. Par contre, 46,4 p. 100 des personnes âgées entre 30 et 44 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté les capacités mathématiques dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne comme étant passables ou faibles. Ce chiffre était de 16,7 p. 100 pour la population totale âgée de 30 à 44 ans.

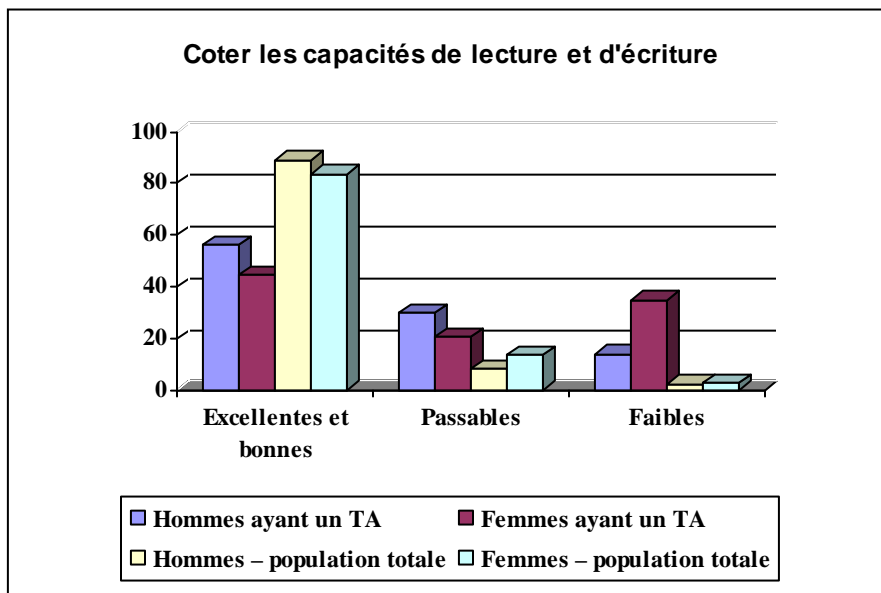
Il y avait quelques différences dans les tendances des réponses lorsqu'on examine distinctement les hommes et les femmes. 68,5 p. 100 des hommes

âgés de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités de calcul dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne comme étant soit excellentes ou bonnes, à comparer à 79,8 p. 100



de la population totale d'hommes âgés de 30 à 44 ans. Pour les femmes ayant des troubles d'apprentissage, 44,9 p. 100 ont coté leurs capacités comme étant soit excellentes ou bonnes; ce chiffre était de 87,2 p. 100 chez les femmes dans la population totale. Par contre, 20,6 p. 100 des hommes ayant des troubles d'apprentissage âgés de 30 à 44 ans ont coté leurs capacités de calcul dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne comme étant faibles, à comparer à 7,4 p. 100 des hommes de la même cohorte de la population totale. Il y avait une différence encore plus accusée pour les femmes, soit 48,1 p. 100 des femmes ayant des troubles d'apprentissage âgées de 30 à 44 ans ont coté leurs capacités de calcul dont elles ont besoin dans leur vie quotidienne comme étant faibles, à comparer à 5,3 p. 100 des femmes de la même cohorte de la population totale.

Lorsqu'on leur demande de coter leurs capacités de lecture et d'écriture, 15,8 p. 100 des personnes âgées de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont coté leurs capacités comme étant excellentes. Ceci peut être comparé à 48,2 p. 100 de la population totale âgée de



30 à 44 ans. Par contre, 27,1 p. 100 des personnes âgées entre 30 et 44 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités comme étant faibles. Ce chiffre était de 3 p. 100 chez la population totale de la même cohorte.

Il y avait une différence accusée chez les pourcentages d'hommes de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage et ceux de la population totale qui ont coté leurs capacités de lecture et d'écriture comme étant soit excellentes ou bonnes (56,3 p. 100 et 89,2 p. 100 respectivement). Il y avait une différence semblable lorsque vous examinez les données pour les femmes, soit 44,6 p. 100 des femmes âgées de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités de lecture et d'écriture comme étant soit excellentes ou bonnes, à comparer à 83,4 p. 100 des femmes de la même cohorte de la population totale.

QUELLE EST L'INCIDENCE À L'ÉCOLE?

Réflexions tirées des groupes de discussion

Je n'étais jamais content ou satisfait avec ce que je faisais à l'école parce que je ne pigeais pas.

Vous êtes parfois transféré ici et là dans le système scolaire et c'est facile de passer entre les mailles.

Ce que nous disent les données

On a demandé aux répondants qui n'avaient pas terminé le secondaire pourquoi ils avaient quitté l'école avant d'avoir terminé leur scolarité. Parmi les répondants âgés de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – 58,3 p. 100 se sont fait demander cette question. 0,3 p. 100 des personnes ont déclaré être toujours à l'école. Des autres, 20,1 p. 100 ont déclaré avoir quitté parce qu'ils voulaient travailler, voulaient apprendre un

métier ou avaient assez de scolarité. 18,5 p. 100 ont déclaré avoir quitté parce qu'ils devaient travailler ou pour des raisons financières. Parmi la population totale âgée de 30 à 44 ans, 23,1 p. 100 des répondants se sont fait poser cette question. De ceux-ci, 1,6 p. 100 ont déclaré être toujours à l'école. Chez les autres répondants, 26 p. 100 ont déclaré avoir quitté l'école parce qu'ils devaient travailler ou pour des raisons financières, alors que 24,4 p. 100 ont déclaré avoir quitté parce qu'ils voulaient travailler, voulaient apprendre un métier ou avaient eu assez de scolarité.

Lorsque vous examinez les hommes et les femmes à qui on a demandé de réagir à cette question, 14,3 p. 100 des femmes ayant des troubles d'apprentissage et entre 30 à 44 ans ont déclaré avoir quitté l'école pour des raisons de famille. Ce chiffre était de 18,4 p. 100 chez la population totale des femmes âgées de 30 à 44 ans à qui on a posé cette question. Chez les hommes ayant des troubles d'apprentissage, 22,4 p. 100 ont déclaré avoir quitté l'école parce qu'ils n'aimaient pas l'école, n'obtenaient pas de bons résultats ou qu'ils s'ennuyaient. Ce chiffre était plus élevé chez la population totale d'hommes âgés de 30 à 44 ans, soit 27,9 p. 100.

QUELLE EST L'INCIDENCE AU TRAVAIL?

Réflexions tirées des groupes de discussion

La divulgation est difficile. Il est difficile de décider à qui le dire, quand, où et pourquoi.

Le soutien de ma famille explique ma réussite. Je l'attribue aussi à la connaissance de moi-même, de mes besoins, de comment j'apprends, les stratégies dont j'ai besoin, etc. Ceci m'a pris beaucoup de temps à comprendre. Trouver des mentors que j'admire et apprendre à accepter des commentaires positifs et négatifs ont aussi aidé.

Ce que nous disent les données

Lorsqu'on a demandé à des répondants qui travaillaient ou qui recherchaient du travail de coter leurs capacités de lecture pour leur emploi principal, près des trois quarts (74 p. 100) de ces personnes âgées de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités comme étant soit excellentes ou bonnes. Ce chiffre était de 88,2 p. 100 chez la population totale âgée de 30 à 44 ans.

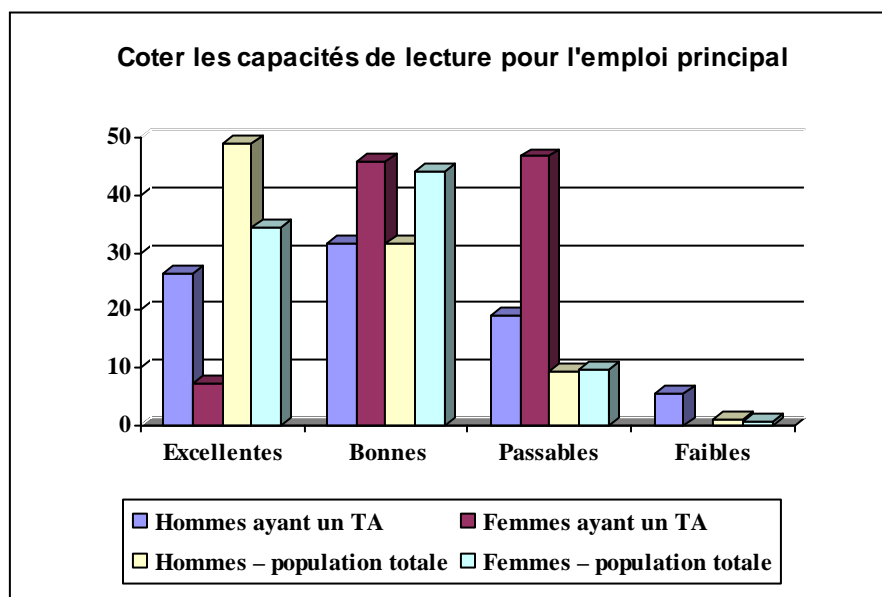
Lorsque vous examinez les hommes et les femmes distinctement, la principale différence est constatée entre les pourcentages des femmes âgées de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage qui cotent leurs capacités de lecture pour leur principal emploi comme étant soit excellentes ou bonnes (77 p. 100) et la population totale des femmes âgées de 30 à 44 ans qui font de même (87,9 p. 100). Chez les hommes, 71,6 p. 100 des personnes âgées de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités de lecture pour leur principal emploi comme étant soit excellentes ou bonnes. Ce chiffre était de 88,6 p. 100 chez les hommes de la population totale.

Lorsqu'on demande aux répondants, (seules les personnes qui travaillaient ou qui cherchaient un emploi) de coter leurs capacités d'écriture pour leur emploi principal, 74 p. 100 de la population âgée de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont coté leurs capacités comme étant soit excellentes ou bonnes. Ce chiffre était de 83,4 p. 100 chez la population totale âgée de 30 à 44 ans.

Certaines différences étaient apparentes lorsque vous examinez les populations d'hommes et de femmes. 72,8 p. 100 des hommes âgés de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités d'écriture pour leur emploi principal comme étant soit excellentes ou bonnes; ce chiffre était de 80,2 p. 100 chez la population totale d'hommes de la même cohorte. Un peu plus de femmes (75,4 p. 100) âgées de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités d'écriture pour leur principal emploi comme étant soit excellentes ou bonnes. Cependant, ce chiffre était plus faible que le pourcentage de femmes âgées de 30 à 44 ans de la population totale ayant déclaré de même (87,6 p. 100).

Les répondants qui travaillaient ou qui cherchaient un emploi se sont vus aussi demander de coter leurs capacités de calcul pour leur emploi principal. Chez la population âgée de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux

sexes – 49 p. 100 ont coté leurs capacités comme étant soit excellentes ou bonnes. Ce chiffre était de 86,7 p. 100 chez la population totale âgée de 30 à 44 ans.



Un pourcentage plus élevé de femmes âgées de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités de calcul pour leur emploi principal comme étant excellentes ou bonnes (73,4 p. 100) comme l'ont fait la même population d'hommes (29,4 p. 100). Chez la population totale âgée de 30 à 44 ans, ces chiffres étaient de 88,4 p. 100 pour les hommes et 85 p. 100 pour les femmes.

Lorsqu'on a demandé aux répondants qui travaillaient ou qui recherchaient de l'emploi combien d'employeurs différents ils avaient eu au cours des derniers 12 mois, 22,3 p. 100 des personnes âgées de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont déclaré avoir eu trois

employeurs ou plus. Ce taux était de 4,3 p. 100 chez la population totale âgée de 30 à 44 ans.

Lorsque vous examinez les hommes et les femmes distinctement, de plus grandes différences se trouvent chez les femmes. Près de la moitié (56,2 p. 100) des femmes âgées de 30 à 44 ans ayant des troubles d'apprentissage ont déclaré avoir eu deux employeurs ou plus au cours des 12 derniers mois; ce chiffre était de 16,2 p. 100 chez la population totale de femmes âgées de 30 à 44 ans. Pour les hommes qui avaient des troubles d'apprentissage, les chiffres étaient de 61,9 p. 100 et 23,1 p. 100 chez la population totale.